

## Trop fort !

Ma question va peut-être vous sembler saugrenue... Connaissez-vous l'inspecteur Columbo ? Permettez-moi d'exprimer mon admiration pour cet enquêteur hors-norme. Toujours vêtu du même imper chiffonné, fumant un reste de cigare qu'il coince entre l'index et le majeur, roulant dans une vieille 403 toute cabossée, et parlant souvent de sa femme que personne n'a jamais vue, Columbo est un surdoué de l'intuition. Pour parfaire les présentations, voici ce qu'en dit le site Wikipédia :

*« Columbo est une série télévisée policière américaine de Richard Levinson et William Link dans laquelle le rôle-titre, interprété par Peter Falk, est un inspecteur de police (son grade dans la police américaine est celui de lieutenant) en apparence un peu simplet, brouillon et laborieux. Il se révèle en réalité très intelligent, obstiné et perspicace. L'originalité de la série réside dans le fait que le spectateur connaît l'assassin dès le début de l'épisode. L'intérêt de l'intrigue consiste à découvrir de quelle façon l'enquêteur parviendra à démasquer le criminel. »* Fin de citation.

Le lieutenant Columbo m'impressionne. Lorsqu'il arrive sur une scène du crime, il regarde, il prend des notes sur un petit carnet, et il pose quelques questions assez naïves à la personne que, dès leur première rencontre, Columbo soupçonne d'être l'assassin. Il est trop fort ! On dirait que la vérité lui est révélée intuitivement. Il ne reste plus à l'inspecteur qu'à trouver les preuves qui confirmeront ce qu'il sait déjà.

Lorsqu'il entre dans le tombeau, sitôt qu'il voit les bandelettes et le linge posés à plat, ainsi que le suaire (qui avait recouvert la tête) roulé à part, Jean croit. Jean sait. En un instant, il comprend. Il saisit le mystère. Il est trop fort ! Il ne lui reste plus qu'à prendre des notes et dévoiler la vérité en écrivant un Évangile de manière méthodique. Je vais y revenir.

Juste auparavant, j'aimerais souligner un détail. Vous savez ô combien les détails sont importants dans les enquêtes de Columbo ! Le texte stipule que Pierre est entré le premier dans le tombeau et qu'il *aperçoit* les linges... Lorsque Jean entre à son tour, le disciple plus jeune *voit*. On ne nous dit pas ce qu'il voit. Le premier aperçoit, le second voit. Les yeux du premier s'attardent sur la réalité matérielle (les linges), tandis que le cœur du second s'ouvre sur la vérité spirituelle. Pierre aperçoit, sa vision est encore indistincte, elle reste à la surface de la vérité. Il ne regarde que de manière sensible. Jean voit plus profondément. Il discerne avec le cœur. Il voit et il croit.

Jean est doué. Il a reçu la grâce de comprendre le mystère. Sa capacité à le saisir lui provient aussi de la qualité de son écoute. Trois jours auparavant, le disciple bien-aimé avait penché sa tête sur le cœur de Jésus. On comprend que Jean n'entendait pas uniquement les battements cardiaques, son oreille écoutait l'âme de son Maître et Seigneur. Le plus jeune des disciples était doué d'un sixième sens, une sorte de faculté à transcender les cinq dont nous sommes pourvus. Ainsi il n'entend pas, il n'aperçoit pas, mais il écoute et il voit.

Il ne lui reste plus qu'à rassembler les preuves, les différents éléments dont il a été un témoin privilégié. Jean va reprendre ses notes, celles qu'il a inscrites dans le petit carnet de sa mémoire. Il se souvient de l'appel qu'il a reçu au bord du lac. Il se remémore tous les moments qu'il a vécus avec Jésus. Il reprend une à une les paroles du Rabbi. Il se rappelle les rencontres, les miracles, le procès, la

mort... Mais au lieu de raconter de manière linéaire, Jean organise sa pensée. Il structure son récit. Il utilisera des mots précis : l'heure, les œuvres, l'eau, la vérité, les verbes « chercher » et « voir » et d'autres encore. Il les place de manière méthodique, presque mathématique afin que ses lecteurs puissent mieux comprendre le lien avec la première Alliance. Il construit son rapport autour de sept signes, à commencer par celui de Cana. Il relie(t) (des verbes relire et relier) les événements avec l'intelligence de la foi. Il sait la vérité du Verbe incarné, et il emploie tous les moyens de la rhétorique pour aider les destinataires de son Évangile à découvrir la Vie, la Vérité et le Chemin qu'est le Christ. Jean est un enquêteur, un meneur de quête, bien plus génial que Columbo !

Il nous arrive d'avoir des flashes. Des moments où nous sommes saisis par la grâce. En ces instants, notre intuition nous indique que nous savons ce qui est juste et bon. Vrai. Nous voyons ce que d'autres ne font qu'apercevoir. Nous entrons, non pas dans un tombeau, mais dans une autre dimension, celle de la vie en Dieu. Il y a des minutes de prière qui sont d'intenses moments de communion avec Dieu et avec le monde. On ne parle pas ici de fortes émotions, en tous cas, il ne s'agit pas d'abord d'un phénomène sensible. Le moment de grâce n'a rien à voir avec notre émotivité. L'instant de révélation est un don de Dieu qui nous permet de décider comment nous allons orienter notre vie. Car toute grâce offerte est en vue d'une mission.

Vous connaissez sans doute le Curé d'Ambricourt de Bernanos. Lorsque le saint homme voit l'intérieur du cœur des gens, il ne les juge pas. Il apprend à les aimer. Cet amour lui coûte. Mais il va jusqu'au bout de la mission de rédemption que le Seigneur lui confie.

Lorsque nous voyons de manière très claire, et parfois de façon si spontanée, lorsque nous comprenons la volonté de Dieu, il nous faut tout mettre en œuvre pour agir. Celui qui voit et n'agit pas est un pécheur. Mais avant d'agir, il est prudent de vérifier, de rassembler les éléments, les preuves qui confirment l'intuition. C'est le moment de relire sa vie. Quels ont été les événements marquants ? Comment Dieu s'est-il adressé à moi jusqu'à ce jour ? Qui m'a témoigné du Christ ? Que m'a-t-on dit de lui ? En quelles circonstances ? Qu'ai-je fait alors pour vivre mieux, pour servir mieux, pour aimer mieux ? Oui, il y a une enquête à mener. Il nous faut être Columbo pour nous-mêmes afin de chercher et trouver la cohérence de notre vie.

Lorsque saint Jean entre dans le tombeau, il voit et il croit. Ensuite il prend le temps d'écrire tout ce dont il a été témoin. Nous aussi nous devons profiter des instants de lumière pour discerner et agir. À propos d'instant de lumière, il se peut qu'à cet instant nous vienne une pensée, une situation un peu obscure, comme un tombeau, et avec elle, l'idée folle d'agir en osant un geste, un pardon, un chemin... N'hésitons pas à relire l'appel et, très vite, à mettre en pratique ce que notre cœur a compris.

Une dernière chose, le bien que l'on fait est souvent une œuvre discrète. Mais, contrairement à Columbo déclarant qu'il en parlera à sa femme, nous sommes plutôt invités à agir comme Jean : témoignons auprès du plus grand nombre que le Christ est ressuscité. Et qu'il nous ressuscite. Vraiment Dieu est trop fort !

Abbé Xavier